tère rigoureux de la dictature s'accentue davantage.Ceux qui diffèrent en tant que minorité d'opinion sont considérés comme une menace pour le pouvoir.Ils doivent disparaître ou être anéantis,de sorte qu'en fin de compte,le dictateur se trouve tout seul.A cet égard,la révolution russe et la révolution française sont pareilles.A proprement parler,le renforcement de la dictature est son affaiblissement et inaugure sa ruine comme dictature de parti.Bien avant la chute de Staline,nous avons écrit qu une dictature ne pourrait s'accroître à l'infini sans se détruire elle-même.

Il n'en est pas autrement des partis réformistes quant à la tendance naturelle à défendre sa vie.Eux aussi croient à leur nécessité absolue pour réaliser l'idéal socialiste.Qu'ils ne puissent rien d'autre qu'un parti de réformes,et pas davantage,précisément parcequ'ils doivent trouver leur enracinement dans la classe ouvrière,découle de la position de cette classe.

Au commencement du capitalisme industriel,la classe ouvrière,par sa situation misérable,était pratiquement privée de droits.Elle n'était pas une classe reconnue par la société;sa lutte ne pouvait pas s'élever au-dessus de sa position.C'était une lutte protégeant les droits dont on la privait.La lutte pour le pouvoir n'était pas encore à l'ordre du jour. Ainsi,la lutte que menait la classe ouvrière alors,ne pouvait être une lutte pour des droits politiques,c'est-à-dire pour un perfectionnement de la démocratie bourgeoise.Cette lutte,elle la menait au moyen d'un instrument politique:le parti.La nécessité et l'utilité de mener cette lutte étaient bien comprises par les dirigeants politiques.Seulement en celà ils se trompaient:le parti n'était pas un instrument qui puisse établir le socialisme,la société sans classe.Il était un parti de réformes et c'est en cette qualité qu'il avait pris racine dans la société capitaliste et ainsi il avait des intérêts,des intérêts de parti qu'il défendait contre les dangers les menaçant.

Si le parti révolutionnaire se défendait par une dictature sans cesse renforcée,le parti réformiste se défendait,dans ce cas,en se rapprochant de plus en plus des pouvoirs capitalistes existants.

L'attitude et la politique d'un parti ne doivent pas seulement se rechercher dans les forces extérieurs qui agissent sur lui,mais aussi dans le fait qu'il est un organisme qui se défend de sa ruine.

Pour la bourgeoisie,la conquête du pouvoir politique,l'Etat,est une tâche politique parce que sous sa direction les classes ne cessent pas d'